

Chère N...,

Santilly, le 8 février 2012

on n'est jamais assez méticuleux. Sans blague ! Je n'ai plus retrouvé le passage où G. Taverdet explique le "ç" couronné d'un accent circonflexe. Il décrit par ce signe, dans le parler de Messey-sur-Grosne, donc à 4 km d'ici !, un [ch], comme dans frç. chat ou cheval, c h u i n t é . Ni *Littré*, ni le *Trésor*, ni le *Dictionnaire de l'Acad.* en donnant une explication valable.

Si j'ai bien compris, on produit ce son comme un "ch" continu, puis on avance la mâchoire le plus possible en avant (il faut donc faire attention de ne pas la perdre !) ; à l'extrémité de ce mouvement on « chuinte ». Ce son se situe entre le « ich » allemand et le [ch] français. L'explication communément donnée « onomatopée », n'explique en fait rien ; « sifflement sourd » n'explique rien non plus. Il paraît aussi que, d'après les dictionnaires, la chouette chuinte. Ce que je sais c'est que notre effraye ne chuinte pas comme le font les indigènes d'ici.

Il s'agit de la prononciation de « soue » [ç avec ^] : « ç^o » masc = cep de vigne, et fém. soue à porcs, ou de ç^ordiau, adj. sourd, bruç^ier ou beuç^ier = brûler les soies d'un porc, ou encore la prononciation locale de « gonfle » : conç^ye = blague, petit sac à tabac. En fin de compte, cela me rappelle un « défaut » (c'est comme ça qu'on dit communément) en Palatinat en Allemagne, où un nombre considérable de gens prononcent le « ich-Laut » comme s'il était chuinté. Ainsi, chez ces personnes Kirche (église) se prononce comme Kirsche (cerise), ce qui fait, bien sûr, rigoler les Allemands des autres provinces. Le chancelier Helmut Kohl le faisait, tout comme Boris Becker. –

En y pensant et en cherchant dans ma mémoire et mes notes, j'ai enfin réussi à retrouver le passage en question ; il est dans

Gérard Taverdet

Les Patois de S & L. Vocabulaire de la Bourgogne du sud

Dijon : ABDO, 1981, p. II :

« le Ich Laut des patois chalonnais, mâconnais et bressans a été transcrit par "ç^" . Ici, la consonne n'existe pas en français et il fallait à tout prix introduire une autre graphie. » C'est tout.

Voilà donc l'origine de mon problème. Et malheureusement, son autre livre du même titre, mais avec ... « géographie phonétique » ..., Dijon 1980, m'est jusqu'à présent inaccessible. Tu vois que le parler très local nous mène loin...

Merci de t'avoir penchée aimablement sur la question. De toute manière, cela m'étonnerait, si l'ordinateur serait en dessous des moyens d'une machine à écrire de 1981, car je crois que c'est ainsi que les publications de l'ABDO avaient été faites.

Bien cordialement,

Martin